

Messe de rentrée des étudiants

Mercredi 17 septembre 2025

24^e semaine du Temps ordinaire

Luc 7,29-35

Nous entendons ici la résistance, le non-accueil des pharisiens et des légistes à la personne de Jean Baptiste ainsi que la personne de Jésus : « Jean Baptiste est venu, il ne mange pas de pain, il ne boit pas de vin et vous dites : il a perdu la tête. Le Fils de l'homme est venu, il mange, il boit et vous dites : voilà un glouton, un ivrogne, un ami des collecteurs d'impôts et des pécheurs ». Mais Jésus ne se laisse pas paralyser par ce constat et voit plus loin tous ceux qui, aujourd'hui et demain l'accueilleront et le suivront. Le passage entendu aujourd'hui se clôt sur des mots d'espérance : « *La Sagesse a été reconnue juste par tous ses enfants* ».

Vous le savez, la sagesse est bien plus qu'une qualité, c'est une personne. Écoutons ce passage d'un livre des Proverbes : « *N'est-ce pas la Sagesse qui appelle, la raison qui élève sa voix ? En haut de la montée, sur la route, près des portes, aux abords de la cité, à l'entrée des passages, elle clame : c'est vous les humains que j'appelle* ». N'est-il pas vrai que Dieu, en son Fils Jésus, a parcouru nos chemins, nos places publiques pour adresser son Évangile, sa Parole de lumière et de vie à chacun des hommes et des femmes vivant sur cette terre.

Or cette parole, cette présence va être accueillie dans des cœurs qui écoutent et qui seront heureux de lui permettre de porter du fruit. C'est le sens de ces paroles de Jésus : « *La sagesse a été reconnue juste par tous ses enfants* ». Cette espérance s'est largement vérifiée chez nombre de contemporains de Jésus durant son temps de ministère public.

Elle continue de se vivre tout au long de l'histoire. Pour nous aujourd'hui bien évidemment. Cela nous demande d'être attentif pour ne pas passer à côté du Christ qui marche à nos côtés. Cela nous demande d'être souple et humble, de ne pas durcir notre cœur lorsque Dieu frappe à notre porte. Vous savez, c'est ce que fait l'Esprit-Saint dans le cœur des hommes. A nous de le laisser faire.

L'Esprit Saint se confie aujourd'hui à toutes nos aumôneries d'étudiants que compte notre diocèse et, tout particulièrement, notre ville d'Angers. L'Esprit-Saint se confie, en cet anniversaire de la fondation de l'UCO, à cette université qui ne peut se satisfaire de délivrer des titres académiques. Elle doit éveiller en chaque étudiant le désir de grandir dans leur vocation d'enfant de Dieu. A l'UCO, en cette année jubilaire, de faire des choix qui reflètent l'Évangile.

Nous confions chacun de vous en cette rentrée universitaire. Amen !